



## ORDER OF PREACHERS



### Présence Dominicaine dans les médias sociaux



En Décembre 2012, nous avons annoncé le lancement de notre App dominicaine appelée “Portail Dominicain ” réalisée et développée par le fr Luuk Jansen de la Province d’Irlande. C’est l’App officielle de l’Ordre pour iPhone et iPad qui garantit un accès immédiat à toutes les informations et les articles publiés sur le site web officiel de l’Ordre ([www.op.org](http://www.op.org)) en Anglais, Français et Espagnol. Cette App qui a été disponible gratuitement au ‘Apple iTunes Store’ a été un succès. Nous prévoyons de développer la version Android de cette App.

Depuis le début de l’année, nous nous sommes efforcés de renforcer notre présence sur Facebook en passant d’un profil à une page officielle. Maintenant nous avons plus de 6,000 fans et comptes. La page assure un accès aux informations (articles, photos, vidéos etc.) de différentes branches de l’Ordre, et surtout aux liens à partir du site web de l’Ordre.

Nous vous encourageons donc à télécharger notre App gratuitement, à ‘l’Apple iTunes Store’ ou en cliquant dessus à partir de la page d’accueil de notre site web.

Postez des « J’aime » sur Facebook et partagez nos publications. Nous voulons être connectés à chaque profil dominicain et chaque page sur Facebook.

Suivez-nous aussi sur Twitter, Google Plus, sur notre compte Flickr où il y a plus de 1500 photos régulièrement mises à jour, ainsi que sur YouTube pour voir nos intéressantes vidéos.

Nous vous encourageons à en parler autour de vous aux frères et sœurs de vos entités ou congrégations et aussi à vos amis et à vos familles.

Nous continuons de travailler dur pour perfectionner notre présence sur les médias sociaux et nous vous invitons à être nombreux à nous contacter. Grâce à notre présence dans les réseaux sociaux, nous espérons continuer à louer, bénir et prêcher partout.



## **Le plaidoyer dominicain auprès des Nations Unies**

*Lettre de présentation de fr Mike Deeb, Délégué Permanent de l'Ordre auprès des Nations Unies*

Chers Frères et Sœurs,

Bonjour de Rome!

Comme beaucoup d'entre vous le savent déjà, le Maître de l'Ordre, notre frère Bruno Cadoré, m'a nommé pour remplacer le fr Olivier Poquillon, comme Délégué Permanent de l'Ordre auprès des Nations Unies, depuis janvier dernier. Mon départ d'Afrique du Sud et mon installation à Rome ont été plus difficiles et plus lents que prévu, car j'ai beaucoup de nouvelles choses à apprendre ! C'est pourquoi je suis désolé de me mettre en contact avec vous seulement maintenant pour me présenter et vous expliquer mes activités, mais aussi pour explorer notre future collaboration qui fera progresser la mission de l'Ordre au niveau international.

Le fr Olivier résidait à Genève (ainsi que son prédécesseur, le fr Philippe Le Blanc), mais en ce qui me concerne, il a été décidé que ma base soit à Rome, afin que notre mission auprès des Nations-Unies soit plus intégrée au travail du Conseil Général. Il se peut que je passe tout de même plus de temps à Genève car c'est le Centre de l'ONU qui a la plus grande concentration d'Organisations Internationales et il y est plus facile d'entrer en contact avec les délégations gouvernementales. Quoi qu'il en soit, tout dépend des questions à aborder et des centres de l'ONU qui nous permettront de le faire au mieux. Le fr Olivier a déjà jeté des bases solides et mis en place une gestion sur laquelle je peux construire mon travail. J'ai donc commencé à rendre visite aux différents Centres de l'ONU cette année (New York, Vienne, Paris, Nairobi) pour mieux comprendre les processus offerts par chacun d'entre eux, afin de pouvoir identifier les mécanismes pouvant servir nos intérêts dans les questions qui nous concernent.

Mon mandat est de soutenir l'Ordre pour que sa prédication soit plus efficace au niveau des nations (gouvernements). Cela fait partie de notre mission d'évangélisation: apporter la Bonne Nouvelle de Jésus (justice, pardon, guérison et liberté) aux pauvres, aux coupables, aux affligés et aux opprimés (Luc 4:18). La base de la contribution de notre délégation à l'ONU à ce processus d'évangélisation consiste à communiquer régulièrement avec tous nos frères et sœurs afin qu'ils sachent tous que nous disposons de cet instrument pour nous engager aux plus hauts niveaux afin de traiter les questions qui ne peuvent pas l'être au niveau local ou national. Je dois donc être informé sur les activités des frères et des sœurs sur le terrain et savoir là où il y a des défis et des obstacles dans la réalisation de leur mission qui nécessitent notre intervention au niveau international. Notre plaidoyer à l'ONU a donc besoin d'être constamment connecté avec tout ce que vous faites sur le terrain. En suivant le principe de subsidiarité, notre rôle est de nous concentrer au niveau global sur ce que vous ne pouvez pas faire au niveau local.

J'ai déjà reçu des demandes de soutien à des initiatives de frères et de sœurs dans leur travail avec des peuples autochtones, des victimes d'accidents nucléaires, des réfugiés de zones en guerre, des défenseurs des droits de l'homme qui sont menacés ou arrêtés, des victimes de fanatisme religieux, des migrants marginalisés. En dehors de ces questions, au cours des dernières années, la délégation s'est intéressée aux questions telles que le développement durable, les droits des enfants et le droit à l'éducation. A cause de l'augmentation du nombre des guerres qui nous affectent, de la pauvreté si répandue et de l'exploitation d'une économie destructrice dans le monde, je crois qu'il serait important pour nous de nous engager dans la question du désarmement et de la limitation du pouvoir des corporations transnationales (concernant les mines, l'accaparement des terres, le commerce des armes, etc.). Nous ne pourrions pas couvrir toutes les questions avec nos capacités limitées et nous devons donc dégager des priorités. Heureusement, je compte sur vous pour m'aider à identifier ces priorités plus clairement en partageant les domaines dans lesquels vos frères et sœurs et vous sont engagés et qui demandent notre intervention.

Je ferai aussi de mon mieux pour partager le plus d'informations avec vous sur ce qui se passe au niveau global, afin que vous saisissiez de quelle façon cela affecte votre réalité locale. Cela nous demandera un effort d'améliorer dans l'utilisation des médias sociaux et représentera pour moi un grand défi. J'aurai besoin d'être soutenu car mes connaissances dans ce domaine sont limitées.

En outre, afin d'affronter ces questions, je vais devoir mettre sur pied une équipe pour être en mesure de faire face aux défis qui vont se présenter à nous. Je compte sur vous pour m'aider à identifier des personnes qui



auront la passion et les capacités pour faire partie d'une telle équipe. Dans ce domaine, je vais collaborer étroitement avec notre sœur, Margaret Mayce, qui travaille à l'ONU à New York.

En conclusion, je vous demande donc de bien vouloir m'offrir votre collaboration et votre soutien pour que notre présence à l'ONU et dans d'autres organisations internationales soit plus effective et utile, afin de promouvoir notre mission commune globale.

Pour commencer, je vous serai très reconnaissant d'effectuer les quatre tâches suivantes:

- Faire circuler ou envoyer cette lettre à tous les frères et sœurs dominicains (membres du clergé, religieux ou laïcs) dans votre entité et les inciter à répondre aux requêtes des points 3 et 4 ci-dessous;
- Identifier une personne qui pourrait représenter un contact régulier entre votre entité et notre équipe à l'ONU ;
- M'envoyer ou demander à des tiers de m'envoyer le récit de ce que vous faites sur le terrain et les obstacles que vous rencontrés exigeant notre soutien au niveau global ;
- Inviter tout frère ou toute sœur en ayant les capacités, à investir du temps et de l'énergie dans notre travail auprès de l'ONU (à travers la recherche, le suivi de questions particulières, le soutien technologique, la participation à une équipe de réflexion, etc.) et à rester en contact avec moi à l'adresse suivante : [mike.deeb@un.op.org](mailto:mike.deeb@un.op.org) .

Je vous remercie pour l'attention que vous avez bien voulu m'accorder. Que Dieu bénisse l'important travail que nous faisons tous ensemble! Comptant sur vos prières pour la mission qui m'a été confiée, j'ai hâte de commencer à collaborer avec vous et à mieux vous connaître.

Votre frère,

Mike Deeb OP

### **Voici ce Cœur qui a tant aimé le monde**

*Prédication du fr Jean Charles Rigot op*

J'espère ne rien vous apprendre si je vous dis que le cœur tient une place centrale, nécessaire dans notre organisme. Je vais tout de même détailler quelque peu.

J'espère ne rien vous apprendre si je vous dis que le cœur tient une place centrale, nécessaire dans notre organisme. Je vais tout de même détailler quelque peu.

Le cœur fonctionne à la manière d'une double pompe. D'un côté, le sang est collecté et envoyé vers les poumons pour se charger en oxygène. Le sang est alors de nouveau aspiré par la deuxième pompe et envoyé pour irriguer l'ensemble de notre organisme. Par la même occasion, le sang va passer par les coronaires pour nourrir le muscle même du cœur. Ça, c'est le fonctionnement normal. Mais bon, je ne suis pas là pour vous donner un cours d'anatomie et il semble que Jésus ne souffrait pas de problèmes cardiaques.

Alors, pourquoi cette introduction ? Dans le fond, les mots finissent toujours par nous manquer pour dire Dieu, et souvent, l'homme fait appel à ce qu'il est pour tenter d'exprimer son expérience de Dieu. Nous avons déjà entendu parler des exploits terrifiants de la main du Seigneur, de son bras puissant, de son pied posé sur notre terre, de son visage qu'on ne peut voir ou qu'on peut voir ici. Il est même question d'un lieu (Moab) où il peut se laver. Et voici qu'aujourd'hui, c'est le mystère du Cœur de Jésus qui nous est présenté.

La liturgie aujourd'hui nous invite à redécouvrir la présence au plus secret de chacun de nous, à l'intime de Jésus même, de cet organe voué à la vie et dont les parties communiquent en passant par un autre organe voué au souffle.

« Voici ce Cœur qui a tant aimé le monde » disait Jésus à Marguerite-Marie. « Et puisque Dieu nous a tant aimé, nous devons aussi nous aimer les uns les autres » complète saint Jean. Contempler le mystère insondable de l'amour de Jésus pour l'humanité, pour chacun de nous ne peut que nous plonger dans l'origine, dans le mystère de cet Amour trinitaire. C'est parce que le Père a aimé le Fils qu'il l'a engendré, et c'est encore de cet amour mutuel que l'Esprit procède.



Et ce qui devait arriver, arriva. Par amour encore, a surgi du Cœur de Dieu la création. Rappelez-vous l'homme à qui Dieu a retiré une côte pour rendre son cœur plus exposé, plus sensible. Et l'homme n'a rien compris. Il est allé traîner dans les figuiers, et il n'a pas vu le Cœur de Dieu, derrière lui, saignant quand le fruit fut cueilli, blessé quand Abel fut frappé. Parfois, dans le silence, l'homme a cru entendre un bruit, un fin battement qui semblait appeler : « Adam, où es-tu ? ». Mais le fracas des violences, le tonnerre de l'orgueil n'ont pas tardé et petit à petit, le cœur de l'homme a fini par devenir sourd, par oublier même d'écouter ses propres battements. Les prophètes ont bien tenté de retirer ce cœur endurci pour le remplacer par un autre, un cœur vulnérable oui, mais parce que vivant. Et la greffe a bien tenu quelques temps, mais le péché est revenu. Il faudra un étranger, un soldat romain qui de sa lance saura montrer au monde ce que Dieu avait tenu caché. « Voici ce Cœur qui a tant aimé le monde » C'est ce Cœur là qui ne s'est jamais arrêté, qui bat pour nous à tout instant. C'est sur son rythme que nous devons apprendre à caler le nôtre. C'est de sa Vie débordante que nous devons recevoir et transmettre.

Frère et sœur, ne laissons ni la cicatrice de la genèse, ni celle de la Passion se refermer trop vite par notre négligence. Prêtons l'oreille et dans le silence de notre cœur, redécouvrons le battement de la Trinité.

Après des études en informatique, le fr. Jean-Charles est entré dans l'Ordre en 2001. Il est actuellement au couvent de l'Annonciation à Tours et s'occupe de scouts, de collégiens et du pèlerinage du Rosaire.

### **Plus d'une centaine de frères à Fanjeaux**

Tous les deux ans, les frères de la Province de Toulouse organisent des rencontres Provinciales: c'est l'occasion pour les frères de la Province de Toulouse de célébrer, conforter la fraternité et réfléchir.

Le sujet choisi pour cette année sera: " ANTHROPOLOGIE ET NOUVELLE ÉVANGELISATION"

Les diverses eucharisties seront présidées par les nouveaux prêtres ordonnés le 29 juin à Toulouse.

Voici les conférenciers de ces journées:

M. Michel BOYANCÉ (IPC) : Le concept de genre et celui de la personne dans l'anthropologie thomasienne

M. Jean-Pierre DENIS (La Vie)

fr. Cyrille JALABERT : Le réseau de S. Dominique en Languedoc en 1214

fr. Patrick-Marie BOZO : L'anthropologie de Karol Wojtyła

fr. Sylvain DETOC : "L'esprit, l'âme et le corps" (1 Th 5, 23): quelle anthropologie appelle la théologie catholique ?

M. Fabrice HADJADJ (Philanthropos)

Fr. Thierry-Marie HAMONIC : Anthropologie de la blessure et de la guérison

### **Témoignage du fr N. Burle à l'occasion de son ordination**

Le frère Nicolas Burle sera ordonné prêtre à Tours avec quatre autres frères le 29 juin prochain. C'est l'occasion pour Tabella de l'interviewer sur ses impressions et son parcours.

Tu viens de finir tes études à Lille, à Strasbourg puis Ottawa. Y a-t-il un thème, approfondi durant ces études, que tu as particulièrement envie de transmettre aujourd'hui ?

Ce que j'ai découvert durant ces six années, c'est que les études peuvent rendre heureux ! Ce n'était pas exactement ce que j'avais vécu en école de commerce... Certains cours m'ont laissé dans un sentiment, étrange et très agréable, à la fois de paix intérieure et de bouillonnement intellectuel. L'autre leçon, c'est de trouver des mentors, vivants et morts, pour apprendre la vie auprès de ceux qui ont fait l'expérience de la vie. Les grandes œuvres de théologie (saint Thomas d'Aquin évidemment !) mais aussi d'excellents romans (les Mémoires d'Hadrien, Journal d'un curé de campagne, Voyage au bout de la nuit, toute l'œuvre de Zweig,...) pour apprendre sur Dieu, sur moi et sur les autres.



Au moment de regarder ces années, je pense que le fil rouge de mes études aura été de répondre aux questions qui m'étaient posées lors de rencontres et pour lesquelles j'avais avoué n'avoir pas de réponse satisfaisante : "Dieu et la violence dans la Bible", "Faut-il connaître le Christ pour être sauvé?" mais aussi "Peut-on prêcher l'évangile à tout le monde?" qui fut le sujet de mon mémoire depuis deux ans.

Comment te sens-tu à la veille de ton ordination sacerdotale ?

Entre un atterrissage et un décollage! Je viens de rentrer de deux ans d'études au Canada et j'atterris au couvent de Tours aussi longtemps qu'on me demandera d'y vivre. En même temps, je me sens tout petit face à cette nouvelle et immense mission qui me sera confiée et qui va certainement transformer ma vie. Si l'Église est bien un hôpital de campagne, je me sens un peu comme un brancardier sur un champ de bataille qui doit aller soigner tous ceux qui veulent bien être sauvés. Avec une différence essentielle : nous ne sommes jamais seuls. Non seulement Dieu est là mais aussi tous ces hommes et ces femmes qu'Il mettra sur ma route pour m'apprendre à être prêtre. C'est ma prière aujourd'hui.

Comment s'articule, selon toi, la vie religieuse dominicaine avec le ministère de prêtre ?

Je me sens tout d'abord profondément frère dominicain. Frère parmi les frères prêcheurs. À l'image de Dominique, nous sommes envoyés pour prêcher la miséricorde et pour célébrer la miséricorde dans les sacrements. Miséricorde du Père qui nous sauve et nous adopte le jour de notre baptême. Miséricorde du Fils qui se donne à nous corps et sang dans l'eucharistie. Miséricorde de l'Esprit Saint envoyé pour pardonner nos péchés confessés et nous montrer de quel amour nous sommes aimés. Je médite chaque jour depuis que j'ai été appelé à l'ordination ces versets de saint Paul aux Corinthiens : " Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a confié le ministère de la réconciliation." (2 Cor 5,17-18) Amen!

### **Exploration de Faynam en Vidéo**

*Ecole Biblique de Jérusalem*

Avec reconnaissance au Ministère des Affaires Étrangères de France, qui a doté l'Ecole du véhicule indispensable à la reprise de ces activités d'exploration traditionnelles.

L'exploration de la région de Faynan s'est déroulée en juin 2014 accompagnée par le fr Riccardo Lufrani op

### **Le repos des vacances**

Il n'y a pas de départ en vacances dans la Bible, et pourtant... Dès la Genèse, le repos est présenté comme une respiration dont Dieu semble donner Lui-même l'exemple. Le Christ aussi invite ses disciples à prendre du repos. Le désert est alors le lieu du vide, de la différence. C'est le lieu et le temps où l'homme peut retrouver Dieu, retrouver l'autre et, confronté à ces altérités, se retrouver lui-même.

Comme nous avons pu le voir, le fait de partir en vacances est loin d'être possible pour tous les français aujourd'hui. Mais finalement, est-ce bien utile ? Partir en vacances : luxe superflu réservé à quelques-uns ou besoin nécessaire pour tous ? Qu'en dit la Bible et plus particulièrement le Christ ?

Dès la Genèse, le Seigneur donne l'exemple : il se repose de tout l'ouvrage qu'il a fait « le septième jour, il se reposa [...]. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia » Gn (2,1-3). Dès le début de la Bible, Dieu donne le ton : le repos est nécessaire, c'est même une obligation ! Le repos sabbatique fait partie de la loi reçue par Moïse « Pendant six jours on fera le travail, mais le septième jour sera pour vous un jour saint, un jour de repos complet consacré à Yahvé » (Ex 35,2). Il y a le temps du travail et le temps de la « vacance », temps de ce qui est vide, inoccupé. La doctrine sociale de l'Église enseigne ainsi que le sommet de l'enseignement biblique sur le travail est le commandement du repos sabbatique. En effet, « le travail doit être honoré car il est source de richesse ou, du moins, de dignes conditions de vie et, en général, c'est un instrument efficace contre la pauvreté (cf. Pr 10, 4), mais il ne faut pas céder à la tentation de l'idolâtrer, car on ne peut pas trouver en lui le sens ultime et définitif de la vie. Le travail est essentiel, mais c'est Dieu, et non le travail, qui est la source de la vie et la fin de l'homme » (Compendium de la Doctrine sociale de l'Église, n°257)



Rupture avec le rythme journalier, le repos est de l'ordre de la gratuité. Ne plus être utile, productif, mais simplement être. Être à Dieu dans la contemplation de sa création, être à soi lorsque l'agitation fait place au silence, être à l'autre, dans une relation désintéressée, auprès de ses proches, de sa famille. Prendre le temps pour ce qui ne compte pas, ce qui n'est pas rentable mais qui apporte tant.

Et c'est cette alternance travail/repos qui est bénéfique pour l'homme dans le projet de Dieu. Alors quand le travail fait défaut et que le chômage vient emplir l'espace, c'est tout le rythme pensé par Dieu qui est altéré. Il n'y a plus ni temps de productivité ni temps de repos, mais une attente, un état de « qui-vive » constant qui paralyse et épuise celui qui le vit...

Le repos semble donc nécessaire, mais partir en vacances, n'est-ce pas superflu?

A plusieurs reprises, Jésus a ressenti le besoin de s'éloigner, de partir pour se ressourcer. Et il invite ses disciples à faire de même : « Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu » (Mc 6,30-34). Le désert c'est un lieu : lieu où Dieu parle au cœur (Osée 2,14), lieu où Dieu donne « la manne » (Ex 16,15), lieu où Dieu fortifie notre foi (Mc 1,12). Le désert c'est un temps : temps de l'abandon, temps pour rompre avec le quotidien, pour mettre à distance ses préoccupations, ses soucis. Pour se reposer physiquement et psychologiquement. Le désert c'est enfin une expérience : expérience de la gloire de Dieu, rencontre d'un Dieu qui se révèle, qui se fait connaître (Ex 3,6), expérience de la solidarité nécessaire et de la protection du Seigneur.

Partir en vacances, c'est donc bien plus qu'un simple temps de repos !

C'est renouveler nos forces en nous accordant au rythme de la création, en nous aérant, en contemplant la nature. C'est vivre des expériences heureuses en famille, entre amis, qui deviendront des souvenirs nécessaires pour tenir dans les moments plus difficiles du quotidien et consolider les liens.

C'est se retrouver soi et rejoindre notre Dieu.

Alors, si partir en vacances n'est pas vital, est-ce cependant accessoire?

Par Céline François

### **Les dominicains connectés de Lille**

L'aventure connectée a commencé il y a une bonne décennie, quand des fidèles assistant à la messe dominicale au couvent ont demandé aux maîtres des lieux de pouvoir garder une trace de l'homélie du jour, qui leur était alors envoyée par courriel. L'année dernière, l'ensemble des sites, bénéficiant depuis peu d'une application sur iPad et iPhone, a reçu 2,7 millions de visites et enrichi la foi de plus de 104 000 inscrits. Cette audience inespérée ne fait pas tourner la tête des webmasters inséparables de leur rosaire, ces trois chapelets à la ceinture. « La fréquentation, on doit s'en soucier mais ne pas y être accro. Le risque, ça serait d'entrer dans une logique marchande », prévient frère Thierry. Pour faire fonctionner la boutique, à but exclusivement spirituel, les religieux sont épaulés par des professionnels de la création de sites et de l'audiovisuel, des bénévoles permanents (dont les retraitées Chantal, ex-secrétaire comptable et Augusta, ancienne informaticienne) mais aussi deux salariées. Le budget annuel est de 200 000 €, alimenté par quelque 8 000 donateurs. Pour écrire leur homélie, les prédicateurs s'adaptent aux exigences de la Toile. « Faut être concis et percutant », résume frère Franck, 37 ans, diplômé de Sciences-po Paris, qui se présente en blaguant comme « l'agent d'ambiance » du couvent.

Lire l'intégralité de

### **Irak : "on a vu des scènes vraiment terribles"**

*INTERVIEW E1 - Amir Jaje, vicaire des dominicains à Bagdad, explique que des Irakiens ont dû fuir "à pied" les djihadistes de l'EIL.*

En trois jours, les djihadistes ont mené une offensive fulgurante en Irak, prenant Mossoul, la deuxième ville du pays. Et c'est la capitale irakienne qui est désormais la cible de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIL), dont le chef a appelé à "marcher sur Bagdad". Amir Jaje, le vicaire des dominicains du monde arabe à



Bagdad, tout juste arrivé en France, explique sur Europe 1 qu'à Mossoul, "les gens ont été vraiment terrorisés de façon horrible".

Sa famille "paniquée". "Depuis déjà quelques jours", la situation à Mossoul était "très difficile". "Mais on ne pensait pas que cette ville, la deuxième en Irak, tomberait aussi facilement entre les mains des islamistes", se désole le religieux. Sur le terrain, "on a vu des scènes vraiment terribles", poursuit-il.

Amir Jaje a pu parler au téléphone avec sa famille restée en Irak, dans la ville chrétienne de Karakoch, près de Mossoul, au nord du pays. "Ils ont été paniqués, ils étaient terrorisés", décrit-il, ajoutant : "ils avaient vraiment peur que les islamistes rentrent dans cette ville à majorité chrétienne". Les proches du religieux ont même pensé quitter leur ville pour Erbil, au Kurdistan. "Mais ils y ont renoncé, parce que c'est difficile de quitter tout et de partir".

Des gens obligés de fuir à pied. Ailleurs, d'autres ont fui l'avancée des djihadistes. "Les gens étaient obligés de quitter cette ville, en masse et même à pied. J'ai eu une famille qui a fait cet exode-là : elle m'a dit qu'ils étaient partis à 23 heures pour arriver à 15 heures à Karakoch", raconte Amir Jaje. D'après l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), pas moins de 500.000 personnes ont été déplacées à l'intérieur et autour de Mossoul, qui compte normalement deux millions d'habitants.

L'objectif des djihadistes de l'EIIL est d'instaurer un Etat islamique, "à majorité sunnite", à cheval entre l'Irak et la Syrie. Car, explique Amir Jaje, "les terroristes en Irak ont fait une alliance avec les terroristes en Syrie pour vraiment annoncer l'Etat islamique, où la charia règne". L'EIIL bénéficie selon lui du soutien de "l'Arabie saoudite et d'autres pays, comme le Qatar". Le religieux en veut aussi aux Américains, qui ont "détruit ce pays". "Il ne fallait pas faire la guerre pour enlever Saddam Hussein, il fallait trouver d'autres solutions", soutient-il. Pour autant, même si sous son régime "on avait au moins la sécurité", Amir Jaje ne regrette pas le président renversé en 2003. Lui qui dit avoir "une vocation à suivre" se dit en tout cas prêt à retourner dans son pays, malgré la peur.

Par Anne-Julie Contenay et Mickaël Frison

### **Savourer la Parole de Dieu**

*Un 6e site pour Retraite dans la Ville*

Découvrir comment la Bible parle de Dieu et des hommes à travers des images et des situations de la vie quotidienne ! Tel est le projet que Signe dans la Bible désire vous partager.

Pour vivre le temps ordinaire, quoi de mieux que de partir du quotidien !

Avec le mois de juin, sortons de chez nous ! Le nez dehors, les pieds sur le pas de la porte, clef en main, allons-y ! Visitions ou revisitions ce qui nous environne : toutes ces villes, ces temples, ces maisons, ces tours... autant de lieux qui racontent des histoires, nos histoires, nos belles histoires, celles grandes ou mesquines, celle de drames ou même de tragédies.

Tout ce matériau minéral, toute ces pierres, Dieu a aimé en parlé. Pas seulement pour chercher à y demeurer, mais pour en faire un signe. Signe dans la Bible commence avec les pierres ... et aujourd'hui, des pierres vivantes.

Approchez-vous du Seigneur : il est la pierre vivante que les hommes ont éliminée, mais que Dieu a choisie. Vous aussi, soyez les pierres vivantes ! Merci saint .... Pierre !

Et si on se partageait notre manière d'être des pierres vivantes ? Bonne aventure !

### **P. Timothy Radcliffe, OP : « L'Eglise doit accepter d'être dépouillée pour renaître »**

Pour le P. Timothy Radcliffe (1), dominicain anglais, ancien maître de l'ordre, les chrétiens confrontés à la pénurie de vocations et de moyens doivent se situer sur la crête inconfortable de la foi en un Dieu créatif et de leur propre responsabilité de croyants.



Quelle attitude spirituelle adopter face à une Église condamnée, semble-t-il, au déclin et à la pénurie de prêtres et de moyens ?

P. Timothy Radcliffe : L'histoire de l'Église de France est marquée par des bouleversements périodiques. Ce qui s'est passé durant la Révolution était bien plus dramatique que ce qu'elle vit aujourd'hui : des milliers de prêtres et de religieuses furent tués. Puis il y eut une renaissance totalement inattendue. Elle traversa de nouveau, il y a près d'un siècle, une autre période terrible, avec l'expulsion des religieux du territoire. La vie de l'Église est marquée par la traversée de crises dramatiques. Cela ne doit pas nous faire peur. Elles conduisent à une vie nouvelle. La crise actuelle est mineure ! L'Esprit Saint va apporter une renaissance, si nous le lui permettons.

Comment se situer, entre abandon à la Providence et décisions réalistes, face à l'avenir dans l'Église ?

P. Timothy Radcliffe : Nous inquiéter du lendemain peut nous paralyser. Nous devons réfléchir à ce que nous pouvons faire aujourd'hui, en ayant à l'esprit ce qui arrivera demain. Nous ne devons pas rester coincés face à ce qui nous arrive, mais nous assurer que nous gardons l'initiative. Comme maître de l'ordre, je disais aux provinces en déclin : « Ne vous demandez pas ce qu'il vous faut arrêter de faire, mais ce que vous avez envie de faire. » Alors, la puissance créative du Saint-Esprit nous renouvellera. Il serait hautement irréaliste de ne pas prendre en compte la créativité très réelle de Dieu.

Peut-on s'appuyer sur cette phrase souvent entendue : « Dieu pourvoira » ?

P. Timothy Radcliffe : Dieu pourvoira, oui, mais généralement à travers nous. Si je prie à une intention, il y a tout à parier que je dois être, moi-même, la réponse à ma prière. Prier et rester passif en remettant tout à Dieu peut parfois relever d'une foi très infantile, qui nous prive de notre responsabilité.

Certains évêques ferment des séminaires, regroupent les paroisses. D'autres en revanche estiment que c'est un « péché contre l'espérance » : qu'en pensez-vous ?

P. Timothy Radcliffe : Je n'en ai aucune idée. Je n'ai jamais été curé, encore moins évêque. Il est clair que des décisions doivent être prises après avoir écouté le peuple de Dieu, mais je n'ai pas d'avis quant à savoir s'il vaut mieux fermer ou laisser ouvertes les paroisses. Il se peut que le système des paroisses lui-même soit lié au passé rural de l'Église et qu'il nous faille imaginer d'autres manières d'être en communion les uns avec les autres.

Que peut-on imaginer justement pour demain, pour faire « autrement », « différemment » ?

P. Timothy Radcliffe : La tendance de l'Église, durant les siècles passés, a consisté à se défendre contre la modernité. Nous avons souvent manifesté de la peur à l'égard de tout ce qui était nouveau. À partir du concile Vatican II, l'Église a commencé à renoncer à cette attitude timorée. Nous avons abandonné cette attitude défensive pour nous engager dans la pagaille du monde réel. C'est l'invitation du pape François. Les prêtres doivent quitter leur sacristie et, en tant que communauté, nous devons nous tenir aux côtés des gens dans leurs combats. Nous devons nous confronter aux expériences sans avoir peur de faire des erreurs. Au moins, si nous faisons des erreurs, en tirerons-nous des leçons !

Que faut-il abandonner de nos structures, de nos attitudes ?

P. Timothy Radcliffe : À cause de son attitude défensive, l'Église a souvent été trop centralisatrice, et le Vatican a dominé la vie de l'Église, cherchant à contrôler plus qu'il ne le faut. Le cardinal Basil Hume (1923-1999, bénédictin et ancien archevêque de Westminster, NDLR), a toujours dit que la Curie devrait être au service du gouvernement de l'Église assuré par le pape et les évêques, et non les évêques au service du gouvernement de l'Église administrée par le pape et la Curie. Le pape François souhaite défaire ces structures de contrôle excessif, qui peuvent empêcher les impulsions libres de l'Esprit. Nous avons besoin d'institutions, bien sûr. Aucune communauté ne peut exister sans institutions, pas même une équipe de football. Mais leur rôle est de responsabiliser les chrétiens, et non de contraindre.

Comment se réorganiser ? Est-ce que cette situation amène à redessiner les rapports entre responsabilité et sacerdoce ?

P. Timothy Radcliffe : Toute société en bonne santé, comme toute institution, donne la parole aux différents membres de la communauté. Nous avons surtout besoin de trouver la manière de donner une voix forte aux femmes dans la vie et la prise de décision de l'Église. Aussi je pense que le temps est venu d'une créativité





institutionnelle, qui puisse nous aider à parler et à nous écouter les uns les autres. La nouvelle organisation du Synode des évêques, telle qu'elle devrait être inaugurée en octobre sur la question de la famille, devrait y contribuer.

Le pape François lui-même a dit qu'il nous faut repenser la manière d'exercer le pouvoir dans l'Église, que ce pouvoir ne devrait pas être si étroitement lié à l'ordination. Il ne veut pas clériciser les femmes, mais déclériciser l'Église. Nous nous plaignons d'un manque de vocations parce que nous pensons trop étroitement en termes de vocations à la prêtrise et à la vie religieuse. Ce sont des vocations magnifiques, mais chacun a une vocation, un appel à vivre pleinement uni au Christ et pour son peuple.

En quoi cette crise peut-elle représenter une chance pour l'Église ?

P. Timothy Radcliffe : À l'approche de sa mort et de sa résurrection, Jésus a été dépouillé de beaucoup de choses. Il ne réalisait plus aucun miracle. Il n'était plus le centre de la foule, une figure entourée de partisans et d'admirateurs. Il a été privé de ses disciples qui l'ont renié et ont fui. Il a finalement été dépouillé de ses vêtements et laissé nu sur la croix. Tout ceci a ouvert la voie au don inimaginable de la Résurrection.

Ainsi en est-il pour l'Église. Nous sommes dépouillés de notre réputation, de notre autorité, de notre position dans la société, de nos membres. Mais nous devons oser croire que ceci aussi va nous préparer à une nouvelle naissance par des chemins que nous ne pouvons anticiper. C'est une époque passionnante pour l'Église aujourd'hui. Il s'agit bien d'une crise, évidemment, mais n'oublions pas qu'il y eut la dernière Cène, qui est le sacrement de notre espérance.

Recueilli par Céline Hoyeau

### **L'Esprit Saint, l'illuminateur!**

*Homélie du fr R. Bergeret op pour la Pentecôte*

En cette fête très particulière de l'Esprit, il y aurait beaucoup de choses à dire sur ce qu'Il est, sur ce qu'Il fait en nous, ses fonctions multiples et essentielles, comment Il agit en nous, mais cela déborderait largement les dix minutes imparties à une prédication et d'éminents théologiens ont écrit de savants traités à ce sujet. Aussi ai-je choisi de m'arrêter aujourd'hui à une note, une fonction, celle qui désigne l'Esprit Saint comme l'Illuminateur.

Le choix s'imposait, je pense, par l'Évangile lui-même où Jésus évoque l'Esprit " qui nous guidera vers la vérité toute entière ", l'Esprit qui introduit à la connaissance du Christ. [Et puis, nous allons célébrer le baptême d'Hugo tout à l'heure et juste après qu'il ait reçu le don de l'Esprit par le baptême, on remettra à son parrain et sa marraine un cierge allumé, symbole bien concret de la petite lumière déposée au fond de son cœur]. Oui (tout), cela mérite que nous méditions sur cet aspect fondamental de l'action de l'Esprit en nous, l'illumination.

Il nous éclaire, en effet, comme de l'intérieur : qu'est-ce à dire si ce n'est qu'il nous donne le regard du Christ sur les choses, les personnes, les événements. Je le disais déjà l'an dernier à la Vigile Pascale en baptisant deux adultes : le baptême, le fait de croire ne rend pas meilleur ou supérieur aux autres ; Il nous donne un regard différent. Or nous avons grand besoin d'être éclairés au milieu des ténèbres, des obscurités de ce monde, des troubles et des doutes divers qui nous assaillent. Nous comprenons mieux alors les mots du psaume : " Lumière sur ma route, ta parole, Seigneur ". Mais pour percevoir cela, encore faut-il avoir le bon coup de projecteur, la bonne lumière en soi : or l'Esprit Saint, le même qui a inspiré les Écritures (côté émetteur) va réaliser cela en nos cœurs (côté récepteur).

L'Esprit Saint va ainsi délier notre intelligence comme il adoucit notre cœur. Car la connaissance du Christ, la compréhension de la Bonne Nouvelle n'est pas affaire de Q.I., de capacités intellectuelles phénoménales ; Jésus le dit : " Béni sois-tu, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux puissants et de l'avoir révélé aux tout-petits ". En vérité, l'Évangile est plutôt affaire de Q.S. Oui, frères et sœurs, vous m'avez bien compris : de quotient spirituel. C'est lui qu'il faut développer à tout prix, ce bon sens surnaturel, ce " sensus fidei " que tout baptisé a reçu le jour de son baptême, (sens de la foi). Cette " onction qui vient du Saint " pour reprendre les termes de la première Épître de Jean.



Alors, ce bon sens, cette intuition spirituelle va nous faire voir de suite, clairement, la vérité d'une situation, par exemple la douleur d'une personne dans l'épreuve, et nous nous sentons inspirés sur ce qu'il convient de dire car cela apparaît d'un coup en pleine lumière à notre esprit. Permettez-moi à ce sujet de vous livrer une petite anecdote en manière de témoignage. L'an dernier, lors d'une rencontre avec l'un des catéchumènes, nous parlions ce soir-là justement de l'Esprit et soudain la question me fut posée : " Quelle expérience (concrète) fais-tu, toi, comme prêtre, de l'Esprit Saint ? " Je vous avoue que je suis resté sec à peu près cinq minutes : j'étais collé. On ne m'avait jamais posé cette question et surtout, je ne me l'étais jamais posée. Oh ! je savais bien qu'au jour de mon ordination, j'avais reçu l'Esprit Saint pour accomplir certaines tâches, pour célébrer certains sacrements. Mais c'était acquis une fois pour toutes et je n'y pensais plus.

Et puis, après réflexion, j'ai pu quand même répondre à ce catéchumène en évoquant deux moments forts, importants où il me semblait percevoir plus directement l'action de l'Esprit. D'abord, la préparation d'une homélie : on lit les textes de la liturgie, on les prie, on les rumine, on pense à ceux à qui on va s'adresser et voici que la page blanche se remplit, d'un trait. L'Esprit Illuminateur a fait son oeuvre au sens où la lumière a été faite pour que se noue une parole inscrite dans l'Histoire, une parole qui permette à l'homme de notre temps d'accéder au Dieu de Jésus-Christ. Deuxième moment : l'accueil des pénitents dans la confession. C'est le lieu d'une parole décisive de consolation, guérison, relèvement. Oui, mais nous ne connaissons en général rien sur la personne cinq minutes avant qu'elle se présente et nous ne sommes pas des experts en psychologie. Pourtant, il arrive souvent que la personne nous redise quelque temps après : c'est la parole que j'attendais et dont j'avais besoin. Pour moi, là encore, c'est le travail d'illumination de l'Esprit qui est à l'oeuvre.

Sans lui, en vérité, nous marchons comme à tâtons. Si nous voulons éviter toute erreur, plaçons-nous sous sa conduite et son conseil. Il portera en nous du fruit, à savoir des grâces de discernement ; Il éclairera notre chemin pour que nous marchions dans la vérité. Oui, cette lumière de l'Esprit que nous demandons pour nous (et pour Hugo) en ce jour de Pentecôte, ce regard de foi est bien l'essentiel qui transforme une existence. Amen.

## **Actualités officielles**

### **Le Fr Kenneth Letoile, Op est le nouveau Provincial de la Province de St. Joseph, NY**

Vendredi dernier, le 13 juin 2014, la Province de St. Joseph, New York, USA, a élu le fr Kenneth Letoile, O.P., comme Prieur Provincial pour les quatre prochaines années. Son élection a été confirmée par le Maître de l'Ordre, Bruno Cadoré, O.P., et elle est effective immédiatement. Il remplace le fr Brian Martin Mulcahy, O.P., qui servait comme Provincial depuis 2010.

Le Fr Letoile est né et a grandi dans la paroisse de St. Pius V, Providence, R.I. Il a étudié à l'école de la paroisse et au lycée La Salle. Il est entré dans l'Ordre des Prêcheurs en 1967, et a obtenu en 1970 une licence en Lettres à l'Université de Providence. Il a continué à étudier à la Faculté Pontificale de l'Immaculée Conception (Washington, D.C.), et il a été ordonné prêtre en 1974. Il a obtenu sa Licence en Théologie en 1975.

Le Fr Letoile a exercé un service pastoral pendant 36 ans dans les paroisses Dominicaines suivantes : St. Ann, Kingstree, S.C. (1975-1978); Sacred Heart, Jersey City, N.J. (1978-1989), St. Pius V, Providence, R.I. (1989-1998, 2008-2011) et St. Gertrude, Cincinnati, Ohio (1998-2008). En 2011 il a été élu prieur de la «Dominican House of Studies ». Il est devenu le Directeur du Département d'Education Pastorale à la Faculté Pontificale de l'Immaculée Conception en juillet 2012. Il a servi la Province de St. Joseph comme Directeur des vocations et comme membre du conseil provincial. Ses intérêts pastoraux incluent l'évangélisation, la gestion d'une paroisse et les rapports entre la vocation Dominicaine et la vie paroissiale.

### **Décès du fr Malachy O'Dwyer, O.P. (1932-2014)**

Le fr Malachy O'Dwyer OP est décédé à Dublin le 13 Juin. Il avait rejoint la province d'Irlande en 1954 et avait été ordonné prêtre en 1960. Il avait étudié le Droit Canonique à Rome pendant les années du Conseil Vatican II et avait ensuite enseigné en Argentine, en Irlande et en Inde. Dans les années 70, il a travaillé à Trinidad et il a été le socius du provincial d'Irlande.



Il avait été assigné en Inde comme Recteur au Séminaire de St Charles et élu vicaire provincial. Il a aidé le vicariat à se développer, à devenir d'abord une vice province et ensuite une province. Il était évident pour lui qu'une fois ces étapes franchies, les frères de l'Inde allaient pouvoir gouverner l'entité, mais il est resté là-bas pour le restant de sa vie, offrant son soutien et ses avis et servant de guide à la nouvelle province pour laquelle il avait demandé sa transfiliation.

Ses années en Inde ont été interrompues d'abord par un mandat comme procureur général de l'Ordre, principalement pendant le mandat du frère Damien Byrne et ensuite pour une courte période auprès du frère Timothy Radcliffe. De nombreux frères et sœurs de l'Ordre se souviendront de la gentillesse et de l'efficacité avec lesquelles il a exercé ses responsabilités à cette époque.

Admiré et très aimé par les frères, les sœurs, les membres de sa famille et le grand cercle de ses amis, nous sommes sûrs que le frère Malachy sera accueilli dans la joie et la miséricorde au Royaume des Cieux. Qu'il repose en paix.

### **Réélection du Fr André Descôteaux comme Provincial du Canada**

Le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré a confirmé la réélection du fr André Descôteaux comme Prieur Provincial de la Province de St Dominique au Canada.

Le Fr André est né en 1952. Il a fait sa première profession dans l'Ordre en 1987 et après sa formation initiale, il a été ordonné prêtre en 1992. Il a également fait des études en Gestion et en Economie.

Il avait été élu provincial la première fois en 2010

### **Calendrier du Maître pour le mois de Juillet 2014**

1-2: Réunion avec les Provinciaux Espagnols à Madrid  
7-11: Réunion sur les Vicariats Provinciaux à Rome à l'Angelicum  
14: Réunion avec l'Institut Historique à Rome  
15-20: Conférence Académique à Oakland, USA  
21-24: Assemblée de l'IAOP au Kenya  
25-28: Chapitre Général des Sœurs de la Présentation, France  
29 juillet-11 août: Pause estivale

***www.op.org***